

Les circonstances de composition du seul véritable opéra de Purcell restent de nos jours encore obscures. Nous savons seulement que la pièce répond à la *Venus et Adonis* de John Blow créée en 1684, et qu'elle fut donnée le 11 avril 1689 par les jeunes filles du pensionnat de Josias Priest pour fêter le couronnement de la reine Mary. Quoi qu'il en soit, le drame concentré de Purcell – à peine une heure de musique – représente un des sommets de l'opéra baroque. La construction dramatique s'appuie sur l'action et la musique demeure au service de l'expression. Les transports de l'amour, partagés entre angoisse, désir et joie intense, ainsi que la douleur de la séparation, entre lâcheté et désespoir, représentent le nœud de l'action et sont traités avec justesse et émotion. Le traitement sérieux des sentiments de Didon n'interdit cependant pas l'humour et le divertissement : les rôles de la magicienne et des sorcières s'inscrivent alors entre noirceur et pittoresque. L'incroyable génie de Purcell nous rappelle à quel point le baroque anglais participe à l'élaboration d'un XVIII^e siècle musical résolument tourné vers le cœur et l'humain.

Le Petit Chœur de musicologie a été fondé en avril 2009 sous l'impulsion d'étudiants en musicologie de l'université Jean Monnet de Saint-Étienne, et est actuellement dirigé par Julien Garde, enseignant dans le département. Autant versé dans la musique sacrée que dans la musique profane, ce jeune chœur interprète des pièces allant de la Renaissance française à la Slovénie contemporaine, en passant par l'Angleterre baroque ou la Bohème du XVIII^e siècle. Le Quatuor Turina, créé en 2003 et formé de jeunes musiciens stéphanois, participe fréquemment aux projets du chœur. L'ensemble accueillera pour l'occasion Clotilde Gaborit, claveciniste et ancienne étudiante en musicologie ainsi que Catherine Thinon et Valérie Perrotin à la flûte traversière. Le Petit chœur de musicologie se produira prochainement avec le Quatuor Turina dans l'émouvant *Psaume 42* de Mendelssohn et la brillante *Missa dei Filii* de Zelenka le 22 mai au prieuré de Pommiers-en-Forez et le 1^{er} juin à Saint-Étienne.

Concert **Les Jardins de courtoisie & l'Ensemble Céladon**

jeudi 12 mai 2011 à 18 h
 Auditorium de l'Université Jean Monnet
 Maison de l'Université
 10, rue Tréfilerie, Saint-Étienne

Musiciens

Anne Delafosse, soprane
 Paulin Bündgen, contre-ténor
 Catherine Arnoux, viole de gambe
 Wanda Kozyra, luth

« Tobacco, Tobacco », Tobias Hume (1569-1645)

*Tobacco is like love I will prove it :
 Love maketh leane the fatte mens tumor so doth Tobacco*

« Now I see thy looks », Thomas Ford (c.1580-1648)

*Now I see thy looks vere feigned, soft thy skin like wool of wethers,
 heart light as feathers...
 Now I see others warm them at my fuel...*

Pièce pour viole, Tobias Hume (1569-1645)

Prélude pour luth, John Dowland (1563-1626)

« In darkness let me dwell », John Dowland (1563-1626)

*Dans l'ombre laissez-moi demeurer ; le sol sera fait de chagrin,
 Le toit de désespoir pour empêcher la riante lumière de m'atteindre,
 Les murs de marbre noir : humides ils pleureront toujours ;
 Ma musique, ma musique, des sons infernaux discordants pour
 bannir le sommeil ami.*

« Sound woeful complaints », Francis Pilkington (c.1565-1638)

« My Lord Willoghby's », Thomas Robinson (c.1560-1609?)

« Fly, love, aloft », John Wilbye (1574-1638)

« Funeral Teares », John Coprario (c.1570-1626)

1 – Oft thou hast

*Tu as souvent, d'une oreille insatiable,
 Bu mes notes et mes mots de plaisir.*

2 – O sweet flower

*Ô douce fleur, trop tôt passée,
Comme un jour de soleil en hiver :
Pauvre pèlerin fatigué à mi-route,
Comme la terre elle-même à demi dans l'ombre.*

3 – O th'unsure hopes of men

4 – In darkness let me dwell

5 – My joy is dead

6 – Deceitful fancy

7 – A dialogue

LES JARDINS DE COURTOISIE est un ensemble de musique ancienne qui se consacre à la chanson en ancien français du XII^e au XVII^e siècle. Sous l'impulsion d'Anne Delafosse-Quentin, les musiciens s'adonnent à mettre en valeur et à partager avec un public qu'ils souhaitent large et éclectique ces répertoires couvrant cinq siècles (Moyen Âge, Renaissance et premier baroque) d'entrelacs subtils et courtois entre musique et poésie.

Tirant son nom du héros de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, l'ENSEMBLE CÉLADON a été fondé en 1999 à l'initiative du contre-ténor Paulin Bündgen afin d'explorer le répertoire dédié à la voix d'alto. Basé à Lyon, il est composé de musiciens spécialisés dans l'interprétation de la musique dite « ancienne » : médiévale, renaissance et baroque. La musique contemporaine figure également à son répertoire, faisant ainsi se croiser des compositeurs comme Purcell, Haendel, Cazzati avec Britten, Goude ou Nyman.

Discographie commune :

Funeral Teares - John Coprario, Zig-Zag Territoires, 2009.



Dido and Aeneas Henry Purcell

vendredi 13 mai 2011 à 18 h

Salle Kantor

ENS de Lyon

15 parvis René Descartes, Lyon 7^e

Dido : Laurence Faricier

Belinda : Flavie Marcon

Dame d'honneur : Anne-Laure Correnson

Magicienne : Juliette Chaperon et Lauranne Molon

Première sorcière et esprit : Laura Phelut

Deuxième sorcière : Diane Costechareyre

Enée : Clément Paulet

Un marin : Léo Brossy

Violon 1 : Albane Génat

Violon 2 : Carmelo Ingrao

Flûte 1 : Catherine Thinon

Flûte 2 : Valérie Perrotin

Violon alto : François Paquet

Violoncelle : Pernette Boutte

Clavecin : Clotilde Gaborit

Chœurs :

Petit Chœur des étudiants en musicologie de Saint-Etienne

Direction :

Julien Garde

DIDON et Énée, sur les conseils de Belinda et les encouragements du peuple, décident de s'unir pour vivre pleinement leur amour à Carthage. Mais c'est sans compter sur les maléfiques sorcières qui envoient un ordre divin à Énée : partir en Italie pour fonder une nouvelle cité. Désespéré, Énée annonce alors son départ à Didon, avant de revenir sur sa décision. Mais Didon lui ordonne de s'en aller, outrée que son amant ait songé une seule fois à la quitter. Alors que le bateau d'Énée quitte le port de Carthage, Didon se donne la mort.